

[Text]

The Vice-Chairman: Excuse me, gentlemen, but we are now falling into the trap of discussing the Parole Act which is not a subject on the floor now.

Mr. Poulin: Excuse me, Mr. Chairman, but, on another point of order, I think it has been said before that among the other things that we will be concerned with in the peace and security package are fundamental amendments, Mr. Robinson, through you, Mr. Chairman, to the Parole Act, and I would submit that that would be the time when we could enter into full and complete debate on that. That these are in the process of now being drafted, I think is no secret to anyone, but these fundamental things will be coming before this Committee within a short time. I think we all know that, too.

The Vice-Chairman: Before giving the floor to Mr. Landers, we have two minutes left to our normal time, and the bill is almost concluded.

Mr. Woolliams: We are going to finish it, do not worry.

The Vice-Chairman: I think we shall finish the bill. Thank you very much, Mr. Woolliams.

Mr. Robinson: With all respect, I have not had my question properly answered.

Mr. Christie: Could I say that I think you are attacking not this amendment but the fundamental policy that is now contained in the Parole Act. As Mr. Poulin has just mentioned, that act is coming up and is going to be wide open before this Committee and I think the very fundamental policy provisions of that act will then be available to scrutiny by yourself and other members of this Committee.

Mr. Robinson: Well, I would like to go on record now as saying that I hope that I will not be removed from the Committee because I will have a few things to say.

The Vice-Chairman: You will not be, Mr. Robinson.

Mr. Landers: Mr. Chairman, just as a point of information, as I understand it now, the man's remand time while he is awaiting trial is going to be credited to him if he were on day parole. Is that correct?

Mr. Christie: No.

Mr. Landers: Well, I do not understand. You have completely lost me.

Mr. MacKay: If he is not locked up it does not count.

Mr. Sommerfeld: No, he gets credit for the time that he spends in custody when his day parole has been revoked or suspended. We have had to use the word "terminated" in this because that is the word that you use for day parole.

Mr. Landers: From there until when?

Mr. Sommerfeld: Until he is convicted.

[Interpretation]

Le vice-président: Excusez-moi, messieurs, mais nous tombons dans le piège d'une discussion concernant la Loi sur la libération conditionnelle, qui n'est pas de nos attributions.

M. Poulin: Excusez-moi, monsieur le président, mais, au sujet d'un autre rappel au règlement. Il me semble qu'on a mentionné, entre autres sujets, que nous devons étudier, concernant la paix et la sécurité, des amendements touchant des questions de principe, si vous me permettez monsieur le président de le signaler à M. Robinson, relatifs à la Loi sur la libération conditionnelle. J'ose suggérer que ce serait peut-être le moment opportun d'entreprendre des débats poussés à ce sujet, car je ne crois pas révéler un secret en disant que ces textes sont rédigés en ce moment et que ces questions de principe seront bientôt soumises au Comité. Et cela non plus, nous ne l'ignorons pas je pense.

Le vice-président: Avant de céder la parole à M. Landers, il nous reste deux minutes du temps de notre séance régulière et le projet de loi est presque adopté.

M. Woolliams: Et nous allons l'adopter, n'ayez crainte.

Le vice-président: Je pense que nous adopterons le bill; merci beaucoup, monsieur Woolliams.

M. Robinson: En toute déférence à votre égard, je n'ai pas reçu de juste réponse à ma question.

M. Christie: Oserai-je dire que vous n'attaquez pas cet amendement mais la politique fondamentale exprimée dans la Loi sur la libération conditionnelle. Comme M. Poulin vient de le mentionner, cette loi sera entièrement livrée à votre examen, et je pense que vous et les autres membres du Comité pourront scruter les principes qui sous-tendent cette politique.

M. Robinson: Je tiens à affirmer et à consigner que j'espère bien n'être pas détaché de ce comité, car je ne manque pas de choses à dire.

Le vice-président: Vous ne le serez pas, monsieur Robinson.

M. Landers: Monsieur le président, à simple titre d'information, je crois comprendre que le temps de la détention préventive sera compté à l'inculpé libéré sous conditions de jour. Est-ce exact?

M. Christie: Non.

M. Landers: Eh bien, je ne comprends pas. Je suis complètement perdu.

M. MacKay: S'il n'est pas incarcéré, son temps ne compte pas.

M. Sommerfeld: Non, le temps de son incarcération compte quand la libération conditionnelle a été révoquée ou suspendue. Nous avons dû employer l'expression «pris fin» parce qu'elle s'applique à la libération conditionnelle de jour.

M. Landers: De ce moment jusqu'à quand?

M. Sommerfeld: Jusqu'à sa condamnation.